

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 23 février 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (7r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 23 février 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28031>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 février 1852](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## Description

Résumé Godin rappelle à Émile qu'il a promis d'envoyer ses lettres sans les faire corriger ; il lui demande aussi de ne pas se les faire dicter. Il lui fait des remarques sur son usage des pronoms personnels de la 3e personne : Émile emploie lui ou leurs à la place de leur dans ses lettres. Godin prie Émile de demander à Régnier s'il pourra visiter à son prochain voyage la manufacture royale de porcelaine de Sèvres, qu'il désire vivement voir. Il informe Émile que sa grand-mère Lemaire est toujours malade.

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 23 février 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Famille](#), [Français \(langue\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Manufacture nationale de Sèvres](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Sèvres \(Hauts-de-Seine\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats

scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fourier Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

---

7

Les lîes que je prends à Madrid et  
Madame d'Agoult, à laquelle je leur  
dis que je approuve la Géographie par  
laquelle tu es très-joli que tu nous fîtes  
lire. Mais combien tu manques il n'a pas  
remarquées de tout cela. Comme

le 23 juillet 1832. Mon cher fils Ludwig

J'envoie par ce même de toujours nous écrire  
et je vous écris les lettres de mon frère promis  
et j'envoie aussi par cette personne que les deux  
prochaines de moi à la faire écrire pour personnes  
qui sont dans ce que je vous informe et les expédierai  
car la dernière que tu nous a écritte ne pas  
être délivrée par toi dans tout son entier. Je m'  
en suis pas envoient la t'es je n'ai pas l'intention  
de l'adresser des personnes des lettres que tu nous  
envies je te ferai seulement des observations et je  
ne malentendre de ce qu'il contiendront pourvu  
que tu soit de moi.

Je t'en engagerai à communiquer les personnes prochaines  
de la 3ème personne parmi qui dans les lettres tu  
envies toujours lui ou l'une à la plus de leur.

Ainsi tu auras quelques fois à mon conseil de  
savoir que je lui fais des complimentes je crois que  
tu me feras plus utile faire.

On admettant mes complimets et nos renseignements  
à M. Agoult et sa femme letter que le de-  
mon dire dans la prochaine lettre que tu nous écriras  
si je pourrais obtenir de visiter la manufacture espagnole  
à Séville de Séville a mon plaisir engage  
à Paris je dirai sûrement la voir et je  
me mènerai au moins temps.

La grande maniere est toujours malade sans  
elle toute la famille se porte bien et nous  
bonheur tous de cœur

Ludwig